

**LE JOUR, 1951
26 JUILLET 1951**

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE

Dans un discours prononcé avant-hier à Detroit, M. Dean Acheson a rappelé que le but du communisme était toujours de s'étendre à l'univers.

Les années passent et le problème demeure. C'est toujours la même question et toujours la même réponse. Le communisme peut-il se limiter à ses dimensions actuelles ? Malgré des suggestions et des arguments divers, il faut croire que non.

Le communisme s'il s'arrête d'avancer, recule ; et s'il doit vivre comme il vit, "**derrière le rideau de fer**", ne peut pas atteindre le niveau de vie des pays qui ne sont pas communistes. **La formule communiste s'avère incompatible, à la longue, avec le fond de la nature humaine.**

Et la nature, dans son essence et dans ses manifestations les plus décisives, n'est pas communiste. **Par la qualité physique et par la qualité intellectuelle, les hommes ne naissent pas égaux ; c'est l'inégalité qui est la règle. De vouloir égaliser de forces les aptitudes et les dons paraît une chose absurde. Ce qu'il faut rendre égal c'est le respect de la dignité de l'homme, des droits de l'individu et de la famille, surtout de l'âme humaine.** Il est clair que les nations qui ne sont pas communistes tendent dans l'ensemble à cela tandis que le communisme nie l'âme et son avenir.

Le problème est surtout physique d'une part, moral et métaphysique de l'autre. **Dans l'esprit de ses adeptes, pour que le communisme porte ses fruits il faut qu'il couvre de son autorité, on peut dire de sa tyrannie "provisoire", la terre entière.** Tandis que pour les autres, l'expérience communiste va contre les faits et contre les aspirations naturelles de l'homme.

Chaque homme, aux yeux de l'esprit, est un monde ; le système marxiste en fait tout juste, comme dans les colonies pénitentiaires, un numéro. **Le conflit fondamental est entre l'épanouissement de l'individu et l'épanouissement de l'Etat.**

Pour le communisme, un homme dans la communauté n'est rien. Pour les autres, une âme, c'est tout. Pour le communisme, le bonheur collectif peut être atteint par la contrainte individuelle. Pour les autres, c'est impossible ; car il y a pour chacun de nous un plan personnel et supérieur sur lequel la contrainte n'agit plus.

Pour appuyer la constatation qu'a faite une fois de plus M. Dean Acheson, il faut quitter le terrain de la politique et remonter aux principes et à la philosophie. Le drame est dans la contradiction des pensées et des dogmes.

Si le communisme ne veut pas limiter son activité dans l'espace, il oblige les autres à défendre la paix en se préparant à la guerre. Le communisme dit qu'il ne veut pas la

guerre mais que c'est la révolution qu'il veut. On ne jouera pas indéfiniment sur les mots. Entre la révolution suscitée de l'extérieur et la guerre, quelle différence fait-on ?